

Les grandes périodes de l'histoire

LES PREMIERES SOCIETES HUMAINES

La société dans laquelle nous vivons, la société capitaliste, n'est pas très vieille. Elle existe seulement depuis 200 ans. Les êtres humains actuels, eux, sont sur Terre depuis 100 000 ans. Comment les êtres humains ont-ils vécu pendant ces très longues périodes ?

Dans la nature, il y a des animaux qui vivent en solitaire, et d'autres qui vivent en groupe. L'être humain est un animal qui vit et ne peut survivre qu'en société, avec d'autres hommes. Dès le début et depuis toujours, les hommes et les femmes ont vécu en société. Ils vivaient par petits groupes de quelques dizaines de personnes en chassant et en cueillant. Ils étaient nomades, c'est-à-dire qu'ils se déplaçaient d'un endroit à l'autre, en suivant les animaux, en cueillant ce qu'ils trouvaient.

Les hommes chassaient, les femmes cueillaient. Tout le monde participait. Au retour, on partageait entre tous le fruit de cette chasse et de cette cueillette selon des règles qui garantissaient que tous étaient servis. Il n'y avait pas de membres de la communauté qui mourraient de faim pendant que d'autres mangeaient. Soit la chasse et la cueillette avaient été bonnes, et tout le monde mangeait. Soit la chasse et la cueillette avaient été mauvaises, et tout le monde restait le ventre vide. Chacun faisait sa part de travail au profit du groupe, chacun recevait en échange de quoi vivre.

Aucun être humain ne vivait du travail d'un autre. Il n'y avait ni riches, ni pauvres. Tout le monde était à égalité, et vivait avec les mêmes moyens. Les premières sociétés humaines étaient fondées sur l'entraide et le partage.

Il reste encore des sociétés qui vivent de cette façon dans le monde. On les appelle "sociétés de chasseurs-cueilleurs". C'est grâce à elles qu'on a une idée de comment vivaient les premiers hommes. Les Mbutis au Zaïre, les Bochimans dans le désert du Kalahari (en Afrique du Sud), les Inuits au Groenland vivent encore de cette façon. De telles sociétés étaient encore nombreuses en Afrique, et en Amérique aussi, avant la colonisation. Elles ont pour la plupart disparu.

Pendant longtemps on a cru que nos ancêtres qui vivaient de cette façon devaient mener une lutte terrible pour survivre, pour trouver à manger. Qu'ils devaient passer beaucoup de temps à chercher de quoi manger. Et bien, c'est une idée fausse. En regardant

vivre les sociétés de chasseurs-cueilleurs actuelles, on s'aperçoit que chacun travaille en moyenne 2 à 3 heures par jour. Le reste du temps, ils le passent à se rendre visite, à discuter, à s'amuser, à bricoler, ou à rester ensemble sans avoir quelque chose de spécial à faire. L'essentiel du temps est donc consacré à la vie sociale.

Ces sociétés ne connaissent pas l'Etat. Chez eux, il n'y a ni police, ni soldats, ni tribunaux, ni prisons, ni impôts. Ils n'en ont pas besoin. Personne n'a le besoin de voler quelqu'un, ou de le soumettre pour profiter de son travail. Si quelqu'un se comporte mal, ce sont les membres de la communauté qui se chargent de lui apprendre à bien se conduire en société.

Toutes les décisions concernant la communauté se prennent en commun. Il n'y a pas un homme ou une femme qui décide pour les autres. La communauté se rassemble, discute le temps qu'il faut, et essaie d'arriver à un accord de tout le monde. Aujourd'hui, on nous dit que la démocratie est le meilleur système. Mais cette démocratie impose son avis à une partie des gens. Elle ne permet pas de trouver une solution qui plaise à tout le monde. Nos ancêtres avaient un système bien plus respectueux. On ne changeait les choses qu'à condition que ça convienne à tout le monde, sans exception. Et l'on n'imposait rien à une partie des gens contre une autre.

Parfois il y a des situations d'urgence ou de danger où l'ensemble de la communauté n'a pas le temps de discuter. Alors elle choisit un chef. L'autorité de ce chef ne dure qu'un temps, et il est responsable des décisions qu'il prend devant tous. Il n'a aucun moyen de forcer quelqu'un à lui obéir. Si jamais ses décisions ne conviennent pas à l'ensemble du groupe, le groupe peut se choisir un autre chef. Le chef ne se sent pas supérieur et n'est pas plus riche que les autres membres de la communauté.

Nos ancêtres ont vécu de cette façon pendant près de 90 000 ans sur tous les continents.

L'INVENTION DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE

8 000 ans avant JC, (autrement dit il y a 10 000 ans), une invention bouleverse le mode de travail. Cette invention, c'est l'agriculture. Cette invention se fait en plusieurs endroits. On retrouve les premières traces de culture du blé et d'orge au Proche-Orient dans une région qui s'appelle la Mésopotamie, située entre 2 fleuves : le Tigre et l'Euphrate (actuels Syrie et Irak).

En Afrique, les hommes inventent la culture du blé, de l'orge et du sorgho, 7000 ans avant JC. Dans les régions humides, ils inventent la culture du palmier à huile et de l'igname. En Chine, ils inventent la culture du riz et du millet. Au Mexique, ils inventent celles des haricots rouges et du maïs.

Jusque-là, les hommes mangeaient en se servant sur la nature, comme les animaux. Ils étaient dépendants de ce qu'elle leur offrait. Désormais, ils deviennent capables de produire de la nourriture.

6500 ans avant JC, (il y a 8500 ans) les hommes font une autre découverte au Moyen-Orient. C'est l'élevage des animaux. Ils domestiquent le bœuf. Les troupeaux de bœufs donnent de la viande, du lait, et des peaux. Les hommes apprennent aussi à utiliser le bœuf pour labourer les champs. En Afrique, les hommes domestiquent le bœuf, le mouton et la chèvre.

DES VILLES SANS ETAT

L'invention de l'agriculture et de l'élevage se répand dans le monde sur plusieurs milliers d'années. Une partie des hommes, auparavant chasseurs et nomades, s'installent sur une terre et deviennent paysans ou éleveurs. Ils fondent des villages. En Afrique, on fonde des villages d'abord dans le Sahara (qui n'était pas un désert à l'époque), puis autour des points d'eau : dans la vallée du Nil, dans le delta du Niger, dans la vallée du Sénégal, autour du lac Victoria, etc... Cependant, de nombreux peuples choisissent de rester chasseurs-cueilleurs.

L'agriculture permet de faire des réserves, donc de se mettre à l'abri des mauvaises saisons. Elle permet de vivre plus nombreux, plus concentrés. Pour produire plus de nourriture, il n'y a qu'à semer davantage et labourer plus de terres. Les populations humaines augmentent. À tel point que certains villages deviennent des villes de plusieurs milliers d'habitants.

L'invention de l'agriculture et de l'élevage modifie la société. Le fait de pouvoir faire des réserves de nourriture permet à certains hommes de se dégager du travail de la terre. Ils se spécialisent dans l'artisanat. Ils fabriquent des outils pour le travail de la terre, des poteries pour conserver des aliments, ou des maisons. Peu à peu, la société s'organise selon le travail qu'on fait.

De véritables villes se construisent. Elles font vivre plusieurs milliers d'habitants. Et le mode de vie reste celui de la communauté, toujours sans riches ni pauvres. Dans ces villes, il n'y a pas de palais qui abrite un roi dictateur, pas de prison. Les sociétés gardent un fonctionnement égalitaire. Les terres restent la propriété de tous. Les travaux d'assèchement ou d'irrigation par exemple se font en commun. Les décisions concernant la vie des citoyens sont toujours prises en commun.

LA DIVISION DE LA SOCIETE EN CLASSES

Mais 2000 ans après l'invention de l'agriculture, vers 6000 ans avant JC, apparaît pour la première fois une division dans la société entre riches et pauvres, avec une domination des riches sur les pauvres. Cette transformation a lieu en Mésopotamie, dans l'actuel Irak, dans quelques villes. C'est à cette époque que naît l'écriture. On a retrouvé des textes qui donnent une idée de comment s'est créée cette division.

Des hommes réussissent à se créer des richesses pour eux-mêmes. Ces premiers hommes exploités, ce sont des religieux. Sans doute, profitent-ils de la peur qu'ils créent, pour exiger des autres des cadeaux, de plus en plus nombreux. Peut-être ont-ils réussi à faire que ce système se renforce et devienne obligatoire. En tout cas, la société voit l'égalité être cassée. Une caste, une partie de la population est maintenant propriétaire de biens et de richesses. Et elle vit du travail des autres.

La religion devient alors une affaire de spécialistes, et les prêtres apparaissent. Ils font construire des temples, pour impressionner encore plus le reste de la population. Ces temples sont des endroits où l'on vient prier les Dieux, mais aussi des endroits où s'accumulent des richesses. Les premiers écrits qu'on a retrouvés sont des livres de comptes où les prêtres écrivaient le montant des dons et des offrandes qu'ils recevaient. Dans certaines régions, les temples deviennent si riches qu'ils remplissent la fonction de

banque. Ils prêtent des graines pour semer et des bêtes aux paysans. Ils louent des champs en échange d'une partie de la récolte.

Après les prêtres, ce sont des chefs militaires qui prennent la place dirigeante. Et le nouveau système va durer jusqu'à aujourd'hui.

C'en est fini de l'égalité qui existait entre les hommes, et du pouvoir partagé entre tous. Il y a des riches et des pauvres. Les riches (les prêtres ou les guerriers) dirigent la société. Ils se fabriquent un outil pour garder le pouvoir et protéger leurs richesses. Cet outil, c'est l'Etat.

Qu'est-ce que l'Etat ? L'Etat, c'est une bande d'hommes armés, chargée de défendre l'ordre social existant, au service de ceux qui dirigent. Lorsque les paysans ne veulent pas payer d'impôts par exemple, les riches envoient les soldats pour régler le problème. Ils se servent aussi de l'armée pour voler les terres ou les richesses d'une ville voisine.

L'Afrique connaît l'apparition de cette nouvelle société injuste en Egypte. Alors qu'en Mésopotamie, la division entre riches et pauvres et l'apparition de l'Etat se sont faits dans quelques villes isolées, l'Egypte est la deuxième région à connaître ce changement. 3000 ans avant JC environ, le pharaon (à la fois chef militaire et Dieu vivant) dirige un territoire grand comme un pays. Les gouverneurs, les chefs militaires, les prêtres sont à son service. Tous ces privilégiés vivent du travail des paysans. Le Nil joue un rôle important. C'est une voie de communication efficace à travers tout le royaume. Il permet au Pharaon et à son armée de contrôler l'ensemble du territoire. Chaque année, de juillet à novembre, le Nil est en crue et les champs sont inondés. Les paysans sont alors réquisitionnés au service du Pharaon. Encadrés par l'armée, ils participent à la construction de gros travaux, comme la construction des pyramides (qui contiennent les pharaons). Ces travaux peuvent regrouper jusqu'à 50 000 hommes, une véritable armée de travail.

Beaucoup de gens admirent la civilisation égyptienne, et parmi eux, beaucoup d'intellectuels africains. En fait l'Egypte est la première société humaine où le pouvoir d'une classe de privilégiés s'est exercé à l'échelle d'un pays, sur le dos de ceux qui produisent les richesses, qu'ils soient paysans pauvres ou esclaves.

Pendant plusieurs milliers d'années, l'Etat n'existe que dans quelques villes au Moyen-Orient, et en Egypte. Cette invention ne s'étend pas dans le reste du monde, les populations n'en veulent pas. En Amérique du Sud (au Pérou), il apparaît 1800 ans environ avant JC ; en Europe (en Grèce) et en Asie (en Inde et en Chine), 1600 ans environ avant JC.

En Afrique, après l'Egypte, c'est dans la région de l'actuelle Ethiopie qu'on a retrouvé d'autres royaumes africains semblables à l'Egypte. L'histoire de ces royaumes est mal connue. On sait qu'à Méroé (ville située au Soudan), capitale de l'ancien royaume de Couth, de -600 à -100, les hommes cultivaient, élevaient des animaux, qu'ils fabriquaient du fer, et qu'ils faisaient beaucoup de commerce (Méroé était situé au carrefour de plusieurs routes caravanières). On sait que les rois et les reines de Méroé ont mené plusieurs guerres, pour défendre leurs territoires et pour en conquérir de nouveaux au détriment de leurs voisins. Le royaume de Méroé a fini par disparaître vaincu lors d'une guerre contre un voisin plus puissant, le royaume éthiopien d'Axoum.

LES SOCIETES ESCLAVAGISTES

Avec ces premiers Etats, apparaissent en Afrique, le trafic et l'utilisation des esclaves. L'esclavage s'est mis en place très certainement par la guerre. Au lieu de tuer les vaincus, on en fait des esclaves. On les force à travailler en échange de leur vie sauve. Les Égyptiens, les royaumes africains avaient des esclaves. Ils en vendaient aux Arabes, qui les revendaient à d'autres peuples, jusqu'en Europe.

L'esclavagisme devient un véritable système économique. 500 ans avant JC, les Grecs pratiquent cette forme d'exploitation de façon massive. En Europe, les intellectuels considèrent que la Grèce est la mère de leur civilisation, que c'est là qu'a été inventée la démocratie, le système actuel. Mais à Athènes, il y a 365 000 esclaves face à 90 000 citoyens libres (soit 4 esclaves pour 1 citoyen). Les esclaves produisent toutes les richesses : ils cultivent la terre, gardent les troupeaux, sont les domestiques des citoyens grecs. Ils ne possèdent rien, pas même leur propre vie. Ils n'ont aucun droit. Ils ne sont même pas considérés comme des êtres humains.

L'Empire romain lui aussi est fondé sur l'esclavagisme. Pendant 400 ans (-100, +400), il domine l'Europe de l'Ouest et la Méditerranée. Il colonise de nouveaux territoires, pour réduire de nouveaux peuples en esclavage, et accroître ainsi sa richesse.

Ce sont les esclaves qui font la richesse de la Grèce et de Rome. Ils sont le pilier de ces 2 civilisations. Les propriétaires d'esclaves vivent et s'enrichissent sur le travail d'autres humains, les esclaves. L'Empereur et son armée écrasent de nombreuses révoltes d'esclaves.

L'histoire des hommes, à partir de là, on nous en parle comme d'une histoire de guerres et de concurrence entre les puissants, les classes riches, et leurs dirigeants. Mais il y a aussi une histoire de la lutte entre tous ces riches et les exploités. Les exploités qu'ils soient esclaves paysans ou ouvriers n'ont pas cessé de se révolter, de tenter de renverser le pouvoir de ceux qui les exploitent, de se battre pour la liberté et le retour à l'égalité entre tous les hommes comme aux premiers temps de l'humanité.

LA SOCIÉTÉ FÉODALE EN EUROPE

En Europe, les sociétés fondées sur l'exploitation des esclaves vont disparaître en s'écroulant. L'empire romain s'écroule, vers 400 ans après JC. L'armée romaine n'arrive plus à venir à bout des révoltes d'esclaves, ni à défendre ses immenses frontières. Son Empire est attaqué de toute part par ceux qu'elle appelle "les barbares". Les barbares sont en fait des peuples nomades, venus du Nord de l'Europe et d'Asie, qui s'attaquent aux Romains pour leur prendre une partie de leurs richesses.

Certains des peuples barbares finissent par s'installer sur les terres qu'ils ont conquises. Ils fondent des royaumes. L'Empire romain se trouve morcelé en une multitude de royaumes qui se construisent autour d'un chef de guerre. L'exploitation des esclaves sur de grandes propriétés n'est plus possible. Les anciens esclavagistes sont incapables de défendre seuls leurs biens, et ne peuvent plus compter sur l'armée d'un Etat centralisé comme celui de l'Empire romain. Ils inventent alors une nouvelle forme d'exploitation : le servage. Cette exploitation donne naissance à un nouveau type de société : la société féodale.

Dans la société féodale, le pouvoir et les richesses sont aux mains des nobles. Les nobles sont à l'origine des guerriers. Ils ont conquis des terres par les armes, et ils les défendent par les armes. Les paysans, s'ils veulent avoir un bout de terre à cultiver ou s'ils

veulent être protégés face aux attaques des barbares, ou des autres nobles tout aussi barbares, n'ont pas d'autre choix que de demander la protection d'un noble. En échange ils doivent travailler sur les terres de celui-ci. Il y a même des paysans qui n'ont aucune terre à eux et qui travaillent entièrement sur les terres d'un noble. En échange, ils ont le droit de garder une partie de ce qu'ils produisent pour vivre. On les appelle des serfs. Ils n'ont pas le droit de quitter la terre, de s'enfuir pour chercher une meilleure situation. Le noble a droit de vie ou de mort sur eux. S'il vend sa terre à un autre noble, les serfs sont vendus avec. A la différence des esclaves, ils sont considérés comme des êtres humains. Dans cette société, on est noble, serf ou paysan libre de père en fils. Il n'y a pas moyen d'échapper à sa condition sociale.

En Europe, cette société féodale et ce servage ont existé largement pendant plus de 1000 ans. Le roi, les nobles, les curés de l'Eglise chrétienne ont vécu longtemps sur le dos des paysans. Pendant qu'ils vivaient bien, voire dans le luxe, les paysans vivaient dans la misère. L'Europe a connu de nombreuses révoltes de paysans. Ceux-ci se rassemblaient, allaient brûler les châteaux des nobles, tuaient ces derniers, et prenaient des terres pour eux. Mais ensuite, ces paysans étaient massacrés par des armées que les nobles et l'Eglise se payaient.

En France, il y a finalement une révolution en 1789 qui va changer tout le système. La misère, l'injustice, la colère contre les nobles et les religieux était telle, que les paysans ont renversé toute la société. Pendant des années, ils ont mené la guerre contre eux. Ils ont brûlé les châteaux, les titres de propriété. Ils ont pris les terres. Ils ont coupé les têtes de nombreux nobles et des curés riches. Le Roi lui-même a eu la tête coupée. Et cette fois, les paysans ont été rejoints et soutenus par les artisans et les ouvriers des villes. Et aussi par une nouvelle classe de riches, les commerçants, les bourgeois.

Cette révolution va avoir une grosse importance en Europe. Parce qu'elle va obliger à changer la société de toute l'Europe, même si ça va demander plus de temps qu'en France. Le pouvoir des nobles et de l'Eglise recule, et c'est la bourgeoisie qui les remplace en premier chef.

LA SOCIETE FEODALE EN AFRIQUE

En Afrique noire, les choses se sont passées autrement. Les sociétés esclavagistes ne se sont pas écroulées. Elles n'ont pas eut à subir l'attaque des peuples « barbares » comme en Europe. Si ces derniers ont pu franchir la Méditerranée et envahir le Maghreb, le Sahara a arrêté leur expansion vers le Sud.

Surtout, la pression démographique n'est pas la même qu'en Europe. L'Afrique est un continent vaste et sous-peuplé. Un peuple qui connaît la famine n'a pas besoin de prendre les terres d'un autre. Il lui suffit de s'installer ailleurs, là où il n'y a personne.

La seule menace que pouvait redouter un royaume était les royaumes voisins. À l'époque où l'Europe était ravagée par la guerre et l'invasion des barbares (de 300 à 500 env.), de nombreux empires et royaumes existaient et se succédaient en Afrique. En Afrique de l'Ouest, par exemple, l'Empire du Ghana a duré 400 ans (700 à 1000 ans après J.-C. environ). Il a été fondé par des Soninkés. Le clan des nobles, les Wago, l'empereur et sa famille, les Sissés, tirent leurs richesses de l'exploitation des paysans, des impôts qu'ils leur font payer, des taxes qu'ils prélèvent sur les caravanes qui traversent le pays, du commerce de l'or et des esclaves, et enfin des conquêtes des territoires sur les royaumes voisins.

L'empire du Mali vainc et absorbe l'empire du Ghana. Il dure près de 700 ans (1000 à 1600 env.), avant d'être lui-même absorbé par l'empire de Songhaï. L'empereur du Mali possède 24 tribus d'esclaves. Les 3 premières tribus sont d'origine bambara. L'empereur choisit parmi elle ses domestiques. La tribu des Tyindikéta doit fournir l'herbe pour les chevaux de l'Empereur, et les pirogues nécessaires au transport de cette herbe. Elle fournit aussi les palefreniers. La tribu des Zendji se livre à la pêche. Elle doit fournir des poissons secs, des pirogues, et les équipages qui vont avec. La tribu des Arbi est exempte d'impôts parce qu'elle fournit les domestiques et les émissaires spéciaux de confiance. Ses femmes sont au service des femmes du roi, les jeunes gens encadrent l'empereur dans tous ses déplacements. D'autres tribus d'origine forgeron fournissent les lances et les flèches pour l'armée. D'autres travaillent la terre pour nourrir les troupes.

L'empereur possède des plantations un peu partout dans le pays. Le travail est strictement organisé dans ces plantations et est accompli par des esclaves. Chaque plantation est dirigée par un fanfa (chef des esclaves, il peut être lui-même un esclave) qui peut commander jusqu'à 100 esclaves.

Comme on peut le voir, les royaumes africains combinaient les 2 systèmes d'exploitation. Les rois et les nobles tiraient leurs richesses de l'exploitation des paysans et de celles des esclaves.

LA SOCIETE CAPITALISTE

La société féodale a disparu en Europe grâce à la Révolution française de 1789. Elle a été balayée par les révoltes de paysans, et par une nouvelle classe de riches, qui s'est développée dans les villes : les bourgeois. Cela ne fait pas très longtemps. On peut dire, en simplifiant, 200 ans. C'est ce changement qui va donner une longueur d'avance à l'Europe sur l'Afrique, les Amériques, et l'Asie. Et cette avance, il ne sera plus possible à personne de la rattraper.

Comment les bourgeois ont-ils pu devenir assez forts pour réussir à prendre le pouvoir en Europe ? Ils se sont enrichis notamment de 3 façons. Par le massacre des Indiens en Amérique du Nord, par la conquête de l'or et de l'argent et l'exploitation des Indiens en Amérique Latine, et par le commerce des esclaves pris en Afrique pour être vendus aux Amériques.

Les premiers à partir à la conquête de l'or et de l'argent, ce sont les Portugais et les Espagnols. Christophe Colomb pour le compte du roi d'Espagne est le premier Européen à poser le pied en Amérique, en 1492. Les Portugais et les Espagnols débarquent à sa suite. Ils massacrent les Indiens d'Amérique pour leur voler l'or et l'argent. Ils réduisent ces peuples en esclavage, et les forcent à travailler dans les mines d'or et d'argent. Ils le font très facilement, les Européens maîtrisant des techniques que les Indiens ne connaissent pas : le cheval et les armes à feu. Il y avait 12 millions d'Indiens en Amérique du Nord avant l'arrivée des Européens ; il n'en reste plus que 800 000 en 1900. En Amazonie, il y avait 2 millions d'Indiens ; il en reste 200 000 aujourd'hui.

Les Portugais sont aussi les premiers Européens à poser un pied en Afrique noire. Ils s'installent le long des côtes, et de là vont jusqu'en Asie. Les Anglais, les Français, et les Hollandais les suivent. C'est la course entre eux. Chacun veut pouvoir contrôler et profiter du commerce de l'or, de l'argent, de l'ivoire, des épices, du sucre, et bientôt des esclaves. De 1500 à 1700, 5 pays européens –le Portugal et l'Espagne, l'Angleterre, la

France et la Hollande-, se lancent à la conquête du monde. Ils établissent des ports et des comptoirs le long des côtes africaines, asiatiques, et américaines, sans s'intéresser encore à l'intérieur des terres.

Ces mêmes pays vont développer avec les empires africains un commerce particulier : ils vont acheter en masse des hommes et des femmes aux rois et aux chefs africains, pour les envoyer travailler de force dans les champs de café, de canne à sucre, dans les mines, sur les terres qu'ils ont volées aux Indiens en Amérique. On estime que 12 à 15 millions d'Africains ont été déportés comme esclaves par les Européens. Comme aux Amériques, cette exploitation s'est faite facilement, car l'esclavage était une pratique déjà courante depuis des siècles dans les royaumes africains.

L'argent gagné grâce au pillage de l'or et grâce au commerce des esclaves, a permis à la bourgeoisie européenne, surtout anglaise et française de prendre une avance considérable sur toutes les autres régions du monde.

C'est ainsi que ces bourgeois ont pu être, il y a 200 ans, les premiers à pouvoir investir leur fortune dans la fabrication en série, par l'utilisation des machines. Ils créent des usines, développent l'industrie, la grande production, le commerce à grande échelle. Ils embauchent massivement les paysans ruinés, qui quittent la terre pour devenir ouvriers.

L'Europe est la première à faire cette révolution -la révolution industrielle-. Elle devient puissante et riche. Elle prend une avance considérable sur le reste du monde. C'est cette longueur d'avance qui va l'amener à dominer le reste du monde. L'avance que donne l'industrie est énorme par rapport aux anciennes avancées. Par exemple, l'homme qui se déplaçait à pied dans la préhistoire allait à 5 km/h. Du temps des premiers empires basés sur l'esclavage, on a utilisé le cheval, puis la charrette. Grâce à quoi, l'on est arrivé à la vitesse de 10 km/h en moyenne, sur les routes de l'époque. Et cela va rester ainsi jusqu'aux années 1800. Avec la machine à vapeur et l'invention des premiers trains en 1820, on atteint tout de suite des vitesses de 50 km/h, 100 km/h.

Il se passe donc quelque chose de très nouveau. Alors que jusque-là, l'histoire et les progrès avaient été très lents pendant des milliers d'années, depuis 200 ans, l'histoire s'accélère.

Avant cette transformation, cette révolution industrielle, les pays qui dominent le monde produisaient moins que les pays devenus pauvres aujourd'hui. C'était normal, puisqu'ils ne représentaient qu'une petite partie de la population du monde. C'est vers 1850 que les pays européens et les Etats-Unis rattrapent le reste du monde. Puis ils produisent à eux seuls plus que les autres réunis, ou ils contrôlent plus de production que les autres. Et depuis cette époque, ils deviennent de plus en plus riches, pendant que les pays pauvres sont de plus en plus loin derrière.

En tout cas, l'écart augmente sans arrêt. Et cet écart, on peut dire qu'il ne peut plus être rattrapé. Parce que ceux qui possèdent l'avance en profitent pour prendre encore plus d'avance. Ils laissent un peu les autres avancer, mais à condition qu'eux aient avancé beaucoup. C'est pour cela que notre espoir, en tant que communistes, ce n'est pas que les pays pauvres essayent de rattraper les pays riches. Non, notre espoir, c'est qu'on change tout le système. Et qu'on se mette à fonctionner vraiment ensemble, les peuples enfin solidaires.

Pour faire tourner leurs usines, les capitalistes européens ont besoin de matières premières du monde entier. Ils ont besoin de vendre, à l'autre bout de la terre s'il le faut. Ils ont besoin de main d'œuvre. Ils imposent la production capitaliste et les rapports

marchands à tous les pays du monde, par la force ou par l'argent. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un système économique étend son emprise sur le monde entier. Dans l'Antiquité ou dans la société féodale, il existait des empires, mais à l'échelle d'une région. Avec le capitalisme, le système est partout sur la planète.

De 1885 à 1914, les pays européens se repartagent le monde une deuxième fois. Ils envoient leurs armées sur tous les continents à la conquête de colonies. Cette fois, ils colonisent l'intérieur des terres. Une course s'engage entre eux. C'est à celui qui occupera le maximum de terres. En tête, on trouve l'Angleterre, puis la France. Ces 2 pays se partagent l'essentiel des colonies. En 1914, l'Angleterre possède 30 millions de km², avec une population de 400 millions d'habitants. La France possède 12 millions de km² et 60 millions d'habitants. Loin derrière suivent les Allemands, les Belges, les Italiens, les Portugais, les Espagnols, les Hollandais. Les rivalités entre ces pays pour le partage du monde ne peuvent que mener à la guerre, car la base de leur essor économique est le système colonial. L'humanité va connaître une première guerre mondiale : de 1914 à 1918, puis une deuxième guerre mondiale de 1939 à 1945.

La première guerre mondiale est si atroce (8,5 millions de morts, 20,5 millions de blessés) qu'une partie des peuples qui la supporte fait une révolution. En Russie, puis dans tout le centre de l'Europe, et en Allemagne, les ouvriers de l'industrie se soulèvent, avec comme programme de renverser la bourgeoisie et son monde injuste.

De cette révolte massive, est né un Etat particulier, l'URSS de 1917. Cette union de peuples s'est voulue véritablement socialiste et communiste. Et elle a des dirigeants marxistes dont le programme est d'étendre la révolution à toute la planète, pour en finir avec l'exploitation capitaliste.

Très vite, les grandes puissances vont unir leurs forces et envoyer leurs armées contre cet Etat. Cette guerre va tuer la liberté en URSS, et favoriser la prise du pouvoir par une couche privilégiée, la bureaucratie.

Mais, l'économie de cet Etat garde assez des héritages de la révolution de 1917 pour résister à la volonté du capitalisme de le dominer. Le capitalisme n'a que peu de prises sur lui. Cet Etat particulier, qui interdit la propriété privée des moyens de production, qui planifie l'économie, qui protège son économie du monde extérieur, va finalement durer assez longtemps, jusqu'en 1990.

Entre temps, la seconde guerre mondiale a fait 50 millions de morts. En 1945, de peur qu'à nouveau, comme à la fin de la première guerre mondiale, n'éclate une révolution, la bourgeoisie se montre impitoyable. Partout où elle craint ce danger, elle bombarde, massacre les populations, plus encore que les armées ennemies. Au Japon, l'armée américaine rase 2 villes, Hiroshima et Nagasaki en expérimentant la bombe atomique. En Allemagne, l'aviation alliée bombarde systématiquement toutes les grandes villes.

A l'époque où les puissances européennes se bâtissent des empires coloniaux, les Etats-Unis finissent de coloniser leur propre pays. Après avoir acheté la Louisiane, la Floride, l'Oregon, et l'Alaska aux différents pays européens qui avaient pris pied sur le continent américain, en 1848, les Etats-Unis arrachent au Mexique par la guerre, le Texas, la Californie, l'Utah, le Nevada, l'Arizona et le Nouveau-Mexique. En 1889, les Américains enlèvent l'Oklahoma, le dernier territoire indien. L'Amérique du Nord est un pays jeune, immense, riches de bonnes terres, de ressources minières. La déportation et l'exploitation de millions d'esclaves africains sur les plantations pendant plus de 200 ans,

puis l'arrivée massive de millions d'immigrants, qui fuient l'Europe où ils souffrent trop, durant le 19^{ème} siècle fournissent une main d'œuvre abondante, déjà qualifiée et pas chère. En l'espace de 20 ans, de 1880 à 1900, les Etats-Unis deviennent la première puissance industrielle, et supplantent les pays européens. L'essor du capitalisme américain, c'est avant tout l'essor des monopoles, comme celui de Rockefeller, la Standard Oil Company (Esso).

Le système colonial n'intéresse pas les industriels américains. Le continent nord américain est suffisamment vaste et peuplé pour leurs investissements et leurs affaires. Pas besoin pour eux d'envoyer l'armée dans des régions lointaines pour des opérations hasardeuses. Bien au contraire, la bourgeoisie et l'Etat américain soutiennent les luttes d'indépendance des colonies du continent sud-américain contre l'Espagne avec pour mot d'ordre : « l'Amérique aux Américains ». Ce qui n'empêche pas qu'en 1898, les USA entrent en guerre contre l'Espagne. Ils annexent Porto Rico et les Philippines, et mettent Cuba sous protectorat. S'ils gardent Porto Rico, ils conduisent les Philippines vers l'indépendance politique.

En fait « l'Amérique aux Américains », cela veut dire « l'Amérique aux Nord-américains ». Une fois les Espagnols chassés du continent, ils pratiquent une autre forme de domination, par l'argent. Les Américains investissent massivement leurs capitaux au Canada et en Amérique du Sud. L'Etat américain prête facilement de l'argent aux pays dont les ressources intéressent les compagnies américaines. Ces prêts sont conditionnés, c'est-à-dire avec des conditions qui permettent à l'Etat américain d'assujettir l'économie de ces pays. Si l'argent ne suffit pas, l'Etat américain envoie ses troupes ou fomenté des coups d'Etat pour changer les gouvernements trop réticents à obéir.

Cette forme de domination a bien des avantages. Elle ne coûte pas cher et rapporte beaucoup : pas besoin d'envoyer des troupes armées, pas d'administration à entretenir sur place, pas d'infrastructure à construire, et surtout pas d'occupation claire et directe qui provoque généralement la révolte et exacerbe le nationalisme des opprimés.

Avec la guerre, le système colonial européen va durer, lui, jusqu'aux années 1960. C'est dans les colonies que la révolte va faire bouger les choses. En Asie, au Vietnam, en Chine, en Inde, en Afrique en Algérie, au Togo, à Madagascar, en Amérique, à Cuba, les peuples se révoltent, et l'indépendance doit être accordée.

Voilà. En deux cents ans, la bourgeoisie qui a soutenu et récupéré la première grande révolution populaire de 1789 a changé la face du monde. En cent ans, elle a creusé un fossé qui n'avait jamais existé entre une planète super-riche et une autre insupportablement pauvre. Pour la première fois dans l'histoire de l'exploitation, la masse des opprimés est loin, loin des grandes villes bourgeoises qui décident de leurs destinées. Mais ce système est obligé de garder chez lui un certain nombre d'opprimés, des prolétaires qui ne possèdent que leur force de travail. C'est pourquoi l'union de tous les peuples, ceux des pays riches et ceux des pays pauvres, est indispensable, pour sortir de cette domination. Le problème de l'émancipation est mondial. Il y a besoin de construire un lien entre les opprimés, et en particulier entre les régions riches, là où est le capital, et les régions pauvres, là où sont les plus pauvres.

Décembre 2002